

Désolante souffrance à la veille d'un fête

** A la veille de la "Fête du Sacrifice", des Enseignants-Chercheurs, titulaires du Doctorat français, continuaient toujours de vivre le drame de la GREVE DE LA FAIM à Rabat pour faire aboutir leurs doléances légitimes, la justice, la non-discrimination,...*

Une larme au coin de l'œil roule et tombe
Sur un oreiller, sur la plume d'une colombe
Son crâne sa fracasse telle une minuscule
bombe
Passant ainsi de la vue à l'oubli de la tombe.

Une flamme au cœur de notre bougie danse
et se meurt,
Scande son chant de cygne blanc, touche son
salaire de la peur
Fuit l'écume des jours sombres, épouse la
cendre des cœurs
Etoile filante, on n'est que lumière fugace,
amour fugitif et poussière...

Des images se bousculent dans nos têtes,
derrière les paupières
Après chaque bout de vie, chaque coup de fil,
chaque prière..
En fin d'année, des souvenirs pêle-mêle se
ramassent à la pelle
Notre sang, dans cette «crève de la faim»
gicle et perle
Dans les couloirs d'Avicennes, notre diplôme
raccroche et rappelle
Pour rallumer le feu brûlant et juste de notre
âme rebelle.

La fête approche à pas de géant : Abraham
sacrifie son fils Ismaïl
Dieu le sauva juste à temps au cours d'un
grand rituel
L'oubli, le noir, vont-ils draper l'arbre de Noël,
Vont-ils s'effacer au profit d'un geste géné-
reux et fidèle ?



Va-t-on vivre la fête de la désolation, de la frustra-
tion cruelle,
Attendre Godot de 2007 dans un élan pluriel
Ou louer les bienfaits de la patrie et du ciel ?

Mon Dieu faites/fête que nos enfants festoyent et
oublent
Leur chagrin, notre malheur en dansant sur leurs
lits
Et qu'ils redoublent de joie et roucoulent
En sautillant, en jouant au milieu de la foule
Faites-le, avant que l'on soit happé par le malheur
et les pleurs
Le jour de l'Aïd, jour de la joie et des fleurs
Occasion pour la rencontre des parents, des
amis, des frères et des sœurs
De la gaieté, de la paix des esprits et des cœurs...

Mohamed Mahrir
---(RABAT)---